

Découper la tôle pour sauver

Les sapeurs-pompiers des centres de secours du Chablais se sont livrés samedi, à Monthey, à un exercice de désincarcération de grande envergure.

Soixante-six sapeurs-pompiers des corps de Monthey, Vouvry, Aigle, Leysin et Bex – soit les centres de secours du Chablais – se sont livrés, samedi, à Monthey, à des exercices de désincarcération. Participaient également à cet engagement de grande envergure le SMUR ainsi que les services d'ambulance du Chablais, à Aigle, et Clerc, à Monthey (une quinzaine de personnes en tout). Sans oublier les Samaritains de Monthey et Choëx, au nombre de 17.

«*L'idée de cet exercice, explique le major Marie-Claude Ecœur, commandant des pompiers de Monthey, c'est d'échanger nos expériences et d'unifier nos méthodes de travail dans la mesure où nous sommes appelés à travailler ensemble des deux côtés du Rhône.*»

C'est ainsi qu'Aigle avait organisé, l'an dernier, un pre-



Les secours en pleine action ou quand pompiers, SMUR, ambulanciers et samaritains se donnent la main lors d'un exercice de désincarcération d'envergure.

mier exercice du genre, Monthey prenant le relais cette année. «*Il y a de petites différences entre Vaudois et Valaisans en matière de terminologie et d'organisation sur place, mais le résultat de nos interventions est le même*», assure le major Paul Rime, commandant du feu de la commune d'Aigle. «*Et puis, à travers ce genre d'exercice, nous apprenons à nous connaître, à être complémentaires.*»

«*C'est une excellente chose*», ajoute Georges Roduit inspecteur du Bas-Valais à l'Office cantonal valaisan du feu. «*Cette collaboration intercantonale est un passage obligé. Ainsi, le jour où il y aura un gros pépin – ce que je ne souhaite pas – les gens auront une méthode d'approche et de travail unifiée.*»

Samedi matin, pompiers, ambulanciers, SMUR et samaritains ont participé à toute une série d'ateliers. Où il était question de prescriptions de

sécurité (déplacement avec des véhicules en urgence, protection individuelle, organisation et collaboration avec les partenaires, création des zones, travail avec engins hydrauliques, etc.). Mais aussi des nouvelles technologies automobiles.

«*Les voitures sont en effet de plus en plus solides. Notamment au niveau des montants*», commente Paul Rime. «*De fait, elles nous résistent beaucoup plus lorsqu'il s'agit de découper les tôles.*»

L'après-midi, les participants au cours chablaisien se sont exercés sur différents chantiers (pente avec voiture dirigée contre le bas ou contre le haut, voiture sur le toit, voiture sur le côté). Le tout en compagnie des partenaires médicaux toujours. Puis, en fin de journée, une table ouverte a eu lieu. Elle a permis une mise à niveau de la connaissance du travail de tous les intervenants.

Yves Terrani